ATELIER HDA
La Mosquée de Cordoue

Objectif : Analyser la Grande Mosquée de Cordoue comme expression de la civilisation arabo-musulmane en al-Andalus et comme **témoignage des échanges culturels en Méditerranée médiévale.**





La Grande Mosquée de Cordoue (Mezquita-Catedral de Córdoba)
Pierre, marbre, bois de cèdre et mosaïques • Fondée en 785 ap. J.-C., agrandie jusqu'en 987 • Cordoue, al-Andalus (Espagne actuelle) • Commanditaires successifs : Abd al-Rahman Ier (785), Abd al-Rahman II (833), Al-Hakam II (961), Al-Mansour (987) • Unique : Transformée en cathédrale chrétienne au XIIIe s. après la Reconquista : monument unique au monde incluant une nef gothique au cœur d'une mosquée.

Questions d'analyse : Partie 1 – Identifier l'œuvre

Recopier les éléments ci-dessous dans le cours et compléter
Nature de l'œuvre :
Commanditaire :
Dates de construction :
Lieu :
Particularité / intérêt pour notre chapitre :

Questions d'analyse : Partie 2 – Décrire et observer

Document 1 – Source arabe (adaptée)

« Cordoue était la parure du monde et l'ornement des siècles. Abd al-Rahman Ier fit élever une mosquée d'une grandeur et d'une beauté sans pareilles. Il utilisa des colonnes de marbre provenant d'anciens édifices romains et wisigothiques. Ses successeurs agrandirent l'édifice plusieurs fois, y ajoutant des arcades à double voussure en fer à cheval, des mosaïques dont les tesselles d'or furent envoyées par l'empereur byzantin de Constantinople, et un mihrab dont la décoration surpasse en richesse tout ce qui existait jusqu'alors. »
Al-Maqqari, *Nafh al-Tib* (« Le Souffle du Parfum »), XVIIe s., d'après des sources médiévales

Document 2 – Texte explicatif

La mosquée est organisée autour d'un patio (sahn), cour intérieure à ciel ouvert avec fontaines pour les ablutions rituelles, bordée d'une galerie couverte. La salle de prière (hypostyle) est composée de 856 colonnes en marbre, granit et jaspe, surmontées d'arcs en fer à cheval bicolores rouge et blanc caractéristiques de l'architecture omeyyade.
Au fond de la salle se trouve le mihrab, niche indiquant la direction de La Mecque (qibla), richement décoré de mosaïques de style byzantin. Le minaret permettait au muezzin d'appeler les fidèles à la prière. La mosquée pouvait accueillir plusieurs milliers de fidèles.
Les colonnes antiques réemployées (technique de la spolia) témoignent de la continuité avec les civilisations romaine et wisigothique. Les artisans mosaïstes byzantins envoyés par Constantinople pour décorer le mihrab illustrent les échanges entre le monde arabo-musulman et l'Empire byzantin, pourtant rivaux.

1. Relève dans les documents au moins deux exemples concrets d'échanges ou d'emprunts entre civilisations différentes. Que nous disent-ils sur les relations entre monde arabo-musulman, monde byzantin et monde romain antique ?
2. Pourquoi les califes omeyyades de Cordoue ont-ils agrandi la mosquée à plusieurs reprises ? Quel message politique cela envoie-t-il ?